

Séminaire International de Paléontologie, Évolution,
Paléoécosystèmes et Paléoprimateologie
Salle 410, bât. B35 (3ème étage, aile nord)

Mardi 15 mars 2022 – 13h00

La bipédie des hominines : quelles avancées scientifiques, quels enjeux épistémologiques ?

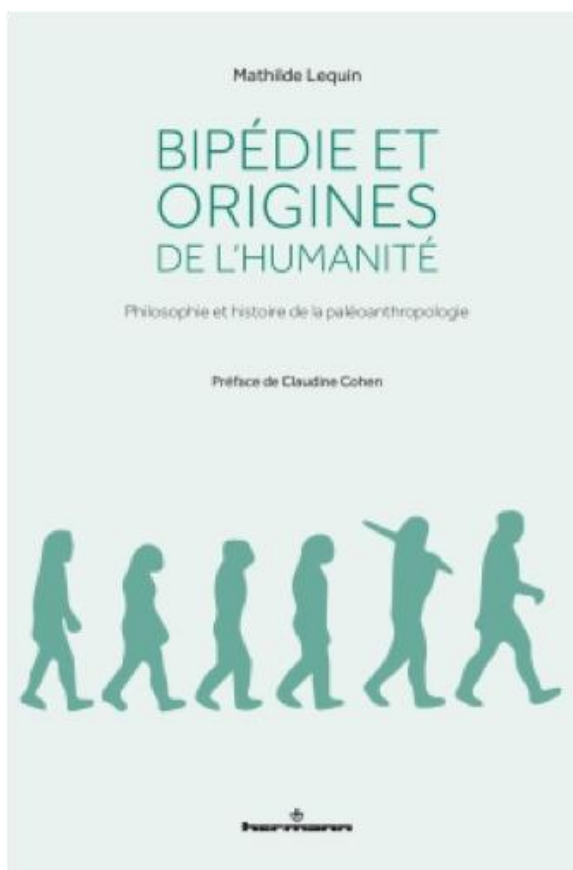


Mathilde Lequin

UMR PACEA, CNRS & Université de Bordeaux



La bipédie est considérée comme l'une des caractéristiques de la lignée des hominines (comprenant l'ensemble des formes plus proches des humains actuels que des chimpanzés et bonobos actuels). Par conséquent, elle est l'un des critères de définition que les paléanthropologues utilisent pour déterminer si un spécimen fossile appartient au taxon Hominini. L'interprétation des restes fossiles a souvent été fondée sur un raisonnement circulaire qui définit les hominines comme bipèdes et qui interprète tout trait « bipède » comme étant nécessairement un trait d'hominine. Mais au cours des dernières décennies, des découvertes fossiles ont conduit à mettre en question cette conception de « la » bipédie, en suggérant une forte diversité locomotrice chez les hominines, voire chez les hominoïdes du Miocène européen. J'analyserai cette reconfiguration de la question de la bipédie et ses conséquences dans l'emploi de la bipédie pour définir ce qui est ou n'est pas hominine.



Mathilde Lequin est chargée de recherche au CNRS. Philosophe, spécialiste d'épistémologie de la paléanthropologie, ses travaux portent sur les critères d'interprétation des fossiles et sur les critères de définition de l'humain à ses différents niveaux taxinomiques, à travers un questionnement sur la diversité humaine du passé, au croisement de la philosophie de la biologie et de l'anthropologie philosophique.